Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 13 (1925)

Heft: 216

Artikel: De-ci, de-là...

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-258604

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Femmes inventeurs en Suisse

Nos lecteurs n'ont certainement pas oublié l'article que nous avons publié sur les inventions dues à des femmes en Amérique, d'après une étude du Bureau féminin de l'Office du Travail des Etats-Unis. Cet article a été suggéré à Mlle Murset, la secrétaire de l'Office suisse des Professions féminines, l'idée de rechercher quelle pouvait être, dans notre pays, la participation des femmes aux inventions brevetées, et voici les résultats auxquels elle est parvenue. (Réd.)

Nous n'avions pas, écrit-elle, mis de grands espoirs dans cette recherche: nous nous attendions à peu, et nous n'avons effectivement trouvé que peu de choses. D'ailleurs, une recherche complète nous était impossible, et nous avons dû circonscrire à 7 ans, soit à la période entre 1914 et 1920, les années durant lesquelles nous avons recherché et classé les brevets d'invention pris en Suisse par des femmes suisses.

Le total pour cette période est de 150 découvertes, soit en moyenne 20 par an, ce qui équivaut au 1 % de l'ensemble des inventions patentées en Suisse. (Rappelons que le pourcentage des inventions féminines aux Etats-Unis en 1921 était de 1,5 %.) Ces inventions se répartissent de façon assez égale entre ces 7 années; l'année la plus fructueuse a été 1918, avec 31 inventions féminines; l'année la plus pauvre, 1915, avec 17 inventions.

Comme en Amérique, ces inventions concernent surtout les articles de ménage, les améliorations dans l'organisation ménagère ou l'intérieur de la maison, la toilette et les objets d'usage personnel. Le troisième rang appartient chez nous aux objets destinés aux soins des malades et à l'hygiène. Voici d'ailleurs un tableau qui indiquera la répartition de ces inventions dans différents domaines:

Catégorie d'occupations	Nombre des inventions féminines brevetées	Pourcentage
Cuisine et tenue de ménage	40	27,4 %
Toilette et objets d'usage personnel	24	16,5 %
Hygiène et soins aux malades	15	10,2 %
Alimentation, industrie textile, industrie du cuir	11	7,5 %
Aménagement intérieur	10	7,5 %
Mode et couture	6	4,1 %
Moyens de transports	6	4,1 %
Agriculture et jardinage	5	3,4 %
Construction, bâtiment, etc.	4	2,7 %
Travail de bureau	4	2,7 %
Instruments chirurgicaux et scientifiques	3	2,0 %
Education	2	1,4 %
Armes et munitions	2	1,4 %
Jeux et sports	1	0,8 %
Divers	13	10,9 %
En sept ans:	146	100 %

Au contraire des Américaines, les femmes suisses n'ont pas fait, il faut le relever, beaucoup de découvertes d'une valeur importante; la plupart de leurs inventions portent, à peu d'exceptions près, sur de petits objets et de petits dispositifs. Il est vrai qu'il n'est pas toujours facile de déterminer l'importance de l'objet d'après sa description telle qu'elle figure au catalogue des brevets; mais aussi et en tout cas bien des dispositions utiles et des procédés ingénieux s'y rencontrent. Ce qui nous surprend, c'est que plusieurs de ces inventions se rapportent au domaine technique, dans lequel les femmes suisses sont encore si peu actives: par exemple, nous avons relevé l'invention d'une machine à tisser à main, d'une machine à coudre, d'un projecteur, d'un moteur hydraulique, de plusieurs appareils électriques, etc.

Comme nous pouvons espérer qu'une activité libre et indépendante sera de plus en plus à l'avenir ouverte aux femmes, la supposition ne nous paraît pas exagérée qu'un nombre toujours plus grand de femmes prendra rang parmi les inventeurs et remportera des succès dans ce domainne — en Suisse comme ailleurs.

A. M.

De-ci, De-là...

Cours de Vacances.

La Ligue internationale de Femmes pour la Paix et la Liberté organise, du 14 au 28 août, à Thonon (Haute-Savoie), un Cours de vacances international, qui ne manquera pas de remporter le même succès que les précédents. Le cadre, d'abord, de la charmante petite ville savoyarde, ses environs boisés, les bords du lac, jamais si beau ni si rayonnant qu'en plein été, la réception préparée à l'Ecole supérieure de jeunes filles, dans la vieille chapelle désaffectée de laquelle auront lieu les séances, le sujet à l'ordre du jour: *La Coopération dans ses applications économiques internationales*, traité de façon magistrale par des spécialistes connus et célèbres, tels que MM. Ch. Gide, Ed. Dujardin, Radl, etc., etc., enfin l'esprit de fraternité et de compréhension internationale qui animera tous les participants ... tout cela amènera certainement de nombreuses inscriptions.

Pour tout renseignement, inscription, etc., s'adresser à Mme Andrée Jouve, secrétaire de la Section française, 25 rue de Lille, Paris.

Une exposition antialcoolique.

Le vote populaire du 3 juin 1923 sur la revision du régime fédéral des alcools a eu pour résultat une recrudescence immédiate

BROCHURES REÇUES

Elles sont quatre qui s'alignent sur ma table, si différentes les unes des autres que je renonce d'emblée à les lier du fil d'un compte-rendu bien fait.

1. A la suite des intéressantes sessions du 1er au 7 mai 1924, voici le *Rapport du 4me Congrès de la Ligue internationale de Femmes pour la Paix et la Liberté* [1], présidé par Miss Jane Addams. On sait les efforts de cette Ligue pour amener les nations à vivre suivant les principes nouveaux de l'union internationale; ces efforts sont rappelés tout au long dans ce petit volume. Les rapports des divers pays affiliés donnent des précisions sur le travail des sections de la Ligue. Le rapport de la section suisse, présenté par Mlle Gobat, mentionne deux groupes, l'un à Genève, l'autre à Arbon, où naquit le mouvement en faveur du service civil. En 1924, la Ligue pétitionna auprès de notre Parlement contre l'augmentation des armements militaires, et pria en outre le gouvernement d'intervenir en faveur du retrait des troupes françaises d'occupation de la Ruhr. Une enquête a été faite, toujours par la section suisse de la Ligue, sur l'activité des fabriques de munitions de notre pays.

Le rapport général parle aussi d'une mission pacifique envoyée en Finlande, où elle s'aboucha avec Mathilde Wrede, l'amie des prisonniers; — du réconfort matériel et moral apporté aux habitants des provinces rhénanes; — de l'aide fraternelle aux enfants de la Ruhr, organisée par la section française; — du travail parmi la jeunesse pour l'amener à l'idéal pacifiste; — des comités de secours aux enfants d'un peu partout, et de beaucoup d'autres activités encore.

Mme Aletta Jacobs, la suffragiste et pacifiste hollandaise bien connue, traite de la nationalité de la femme mariée; d'autres oratrices parlent de la journée internationale de la paix, de la S. d. N., etc. Suivent les différentes manières dont les pacifistes comptent user pour établir la concorde entre les nations; les méthodes proposées peuvent différer, l'esprit qui les suscite demeure ferme et inébranlable.

Relevons au cours du Congrès la protestation de notre compatriote, Mlle M. Gobat, contre la vague d'antisémitisme qui déferle actuellement sur des contrées épargnées jusqu'ici, sur la Suisse, par exemple, où la propagande contre les Juifs bat son plein, à l'instigation des antisémites américains et du livre *The International Jew*, traduit dans plusieurs langues. En Allemagne et en Amérique, des écoliers juifs auraient été maltraités par leurs camarades et des étudiants renvoyés des universités.

2. La plaquette, publiée par l'Association genevoise des femmes diplômées d'une Université, à l'occasion de l'Exposition genevoise du travail féminin d'avril 1925, a pour titre: *L'activité à Genève des femmes universitaires diplômées, des femmes auteurs et journalistes, des femmes à la Société des Nations et au Bureau international du Travail* [1]. Elle coûte 1 franc et vaut son poids d'or.

Il faut se la procurer au plus vite pour garder dans sa bibliothèque et relire souvent cette passionnante revue de l'activité intellectuelle, scientifique et sociale des Genevoises. C'est Mme Gourfein-Welt, l'oculiste distinguée, qui les présente aux lecteurs en une introduction certainement bien faite. Puis viennent des graphiques sur la fréquentation de l'Université genevoise par les étudiants et étudiantes, soit suisses, soit étrangers (Mme Dr Abramson), et un tableau comparatif de toutes les Universités suisses, avec dates de l'admission des femmes, nombre et grades des femmes admises (Dr Mariette Schaetzel).

[1] Maison Internationale, 6, rue du Vieux-Collège, Genève.

[1] Imprimerie du Commerce, boulevard Carl-Vogt, 79, Genève.

de l'alcoolisme en Suisse. Cette situation alarmante impose une nouvelle votation à bref délai, mais pour que celle-ci aboutisse à une solution satisfaisante, il faut que le public ait une connaissance plus approfondie de la question et qu'il en saisisse la gravité.

Dans ce but, la Fédération des Sociétés antialcooliques genevoises organise une exposition qui aura lieu du 12 au 24 septembre, à la Maison Communale de Plainpalais. Afin de la rendre accessible à chacun, *l'entrée en sera gratuite, ainsi que toutes les manifestations qui s'y rattacheront.* Ceci impliquant un budget très chargé, la Commission d'organisation recevra avec reconnaissance l'aide pécuniaire, si modeste soit-elle, de quiconque, associations ou particuliers, approuvera son effort et voudra s'y associer. (Compte de chèques postaux I. 2958). *(Communiqué.)*

Impressions et souvenirs des séances de Washington

(Conseil International des Femmes)

A travers le Canada.

Soixante-quinze déléguées, qui ont déjà fait bonne connaissance sur le paquebot durant leur commun voyage, vont encore resserrer ces liens en traversant le Canada, dont les Associations féminines les ont si cordialement invitées qu'aucune d'entre elles, certes, ne regrette d'avoir ainsi appris à connaître la chaude hospitalité des Canadiennes. Qu'il est donc commode de voyager de la sorte, étiquetées et numérotées, et partout accueillies comme des hôtes de choix! Il est vrai que nous ne verrons pas grand chose de Montréal, où nous arrivons si tard que nos aimables hôtesses qui nous ont attendues si longtemps peuvent tout juste nous conduire à notre lit, et nous expédier le lendemain matin à Ottawa, où nous trouvons un lunch gigantesque, agrémenté naturellement d'une foule de discours! Ensuite une promenade en auto, une réception avec thé, un dîner... et cela recommence le jour suivant. Mais pour fatigant que soit ce voyage, qu'il est donc réconfortant moralement!... et cela malgré les discours, dont nous avons entendu 65, pas un de plus, pas un de moins, si bien qu'à la fin on ne savait plus à quoi adresser des éloges, tout, depuis les maris jusqu'aux volailles, dont nous étions nourries à satiété, ayant eu son tour de louanges. Il aurait été beaucoup plus expéditif et aurait atteint le même but de charger l'une de nous de dire en un seul speech que nous étions charmantes, que le Canada est charmant, et que lorsque des gens charmants se rencontrent, tout est forcément charmant! Ce qui est réjouissant est de constater de quelle façon sont accueillis Lord et Lady Aberdeen, qui ont été ici gouverneurs, il y a bien des années, et quels souvenirs ils ont laissés.

A la fin de la semaine, nous arrivons aux chutes du Niagara, malheureusement par la pluie, ce qui empêche toute festivité. Et l'après-midi, nous passons sur le fameux pont qui conduit aux Etats-Unis et nous prenons conscience de la grandeur des chutes et du tonnerre des eaux qui bouillonnent sans arrêt.

L'arrivée.

Nous avons voyagé toute la nuit, et malgré la fatigue, nous sommes excitées par la perspective de ce qui nous attend. Nous sommme accueillies amicalement, malgré la corvée de l'inévitable photographie qui nous fait perdre au moins une demi-heure. Et enfin, il nous est permis de nous occuper de nos malles, qui ont toutes été expédiées collectivement, ce qui fait qu'il faut encore un certain temps avant que nous puissions joyeusement renouer connaissance avec nos bagages et nous installer avec eux à l'hôtel.

Nous avons été logées au Grace Dodge Hôtel, qui appartient à l'Union chrétienne de Jeunes Filles, et qui est un très bon hôtel, mais qui n'accepte que la clientèle féminine. L'après-midi, nous aimerions bien lire nos lettres, mais elles sont enfermées dans le bâtiment des séances où nous ne pénétrerons que le lendemain, et nous partons pour une visite de la ville.

Washington est dans l'éclat de cette journée de printemps, et nous apparaît comme une cité-jardin. Le soir, point de dîner officiel; le dimanche, libre à nous de fréquenter les différents cultes; et l'après-midi enfin, nous abordons l'« Auditorium » où nous prenons possession de ce courrier d'Europe désiré depuis longtemps.

La salle des séances.

Nous nous attendions à trouver une merveille dans cet « Auditorium » de Washington, mais il nous déçoit. Le bâtiment, encore inachevé, est nu et en désordre, et l'on s'y perd facilement. C'est curieux comme un édifice peut avoir d'influence sur l'im-

---

Voulez-vous connaître l'activité des femmes au B. I. T., depuis les déléguées gouvernementales aux modestes employées (rapport de Mlle Mundt), ou les postes occupés par des femmes à la S. d. N. (notice par Mlle Collin); désirez-vous savoir les noms et les œuvres de l'imposante cohorte des femmes auteurs genevoises (étude de Mlle Pauline Long), ou des journalistes (par Mme Preis)? lisez ces notices alertes et vivantes que suivent les renseignements sur les femmes à la Faculté des Lettres (Mlle Pauline Long), à la Faculté des sciences économiques et sociales (Mme Chenevard-de Morsier), à la Faculté de droit (Mme Schreiber-Fabre), et à celle des sciences (Mmer Zender, Montet, Welt et Schaetzel). Ces pages abondent en renseignements précieux, voire même en traits pittoresques, tels la réhabilitation tout au moins imprévue de la sorcière brûlée autrefois sur la place Neuve, l'anecdote sur la fille de Linné, ou le beau zèle botanique des dames genevoises du XVIIIme siècle. Quel chemin parcouru par les femmes depuis l'époque reculée où, dans une antique chronique médicale genevoise, il est écrit « que les femmes ne feraient profession de traiter aucune maladie »!

3. La brochure *Pour l'Entente des Peuples, Voix de France, d'Allemagne et d'Angleterre* [1], réunies par Mme Claparède-Spir, avec préface de M. Ferdinand Buisson et postface du professeur Ruyssen, est dédiée aux jeunes de tous les pays qui aident vaillamment aujourd'hui à forger un monde meilleur, et à ceux qui ont donné héroïquement leur vie hier, dans l'espérance de servir ce grand idéal. Le but de Mme Claparède-Spir est « de favoriser une meilleure connaissance et compréhension des élites éclairées de tous les pays, de démontrer l'unité de la pensée et la solidarité morale, par delà les frontières, de contribuer ainsi à un rapprochement des esprits plus nécessaire que jamais aujourd'hui. »

Ce petit recueil se lit avec un singulier intérêt et vient à son heure pour éclairer plus d'une conscience troublées par les temps pénibles que nous vivons. Ceux et celles dont on nous cite l'opinion appartiennent à tous les milieux, anciens combattants, hommes de lettres et journalistes, évêques et archevêques, pasteurs, abbés et professeurs, hommes d'Etat, généraux et juristes, femmes à la tête de grandes œuvres sociales ou philanthropiques, etc. Tous ont le même grand cœur; tous cherchent par dessus les frontières, au delà des égoïsmes et des chauvinismes, les moyens bénis d'établir des temps nouveaux où s'épanouiront librement en une floraison magnifique, justice, fraternité et paix.

Le lecteur éprouve une grande satisfaction, un apaisement infini, à reconnaître, après avoir fermé le petit livre de Mme Claparède-Spir, que, comme le disait la regrettée Mme Schlumberger, il n'est pas nécessaire, pour aimer sa patrie, de haïr celle des autres.

4. Les trois brochures précédentes sont écrites par des femmes, la quatrième et dernière est une production masculine, mais qui parle des fleurs ... fleurs et femmes sont sœurs, dit la moitié d'un vieil alexandrin. Je ne ressens, pour ma part, aucun orgueil de la flatterie du poète, car il est des fleurs auxquelles je craindrais de ressembler: les pivoines vaniteuses et bouffies, les bégonias criards, les orobanches livides et gonflées de sucs volés, et toutes celles qui distillent des poisons. Mais ce n'est que de fleurs charmantes que traite M. E. Chouet, ancien élève diplômé de l'Ecole d'horticulture de Châtelaine. *L'art d'utiliser les fleurs pour la plaisir des yeux* étudie les fleurs « chez soi », — « au jardin », — « au corso », et ne coûte que la modique somme de 1 franc. Ces trois courtes études sont précédées d'un peu d'histoire, en guise de préface; à les lire, nous apprenons de bien gentilles choses sur les fleurs, dont M. Chouet parle en amoureux fervent de leur fragile splendeur.

Voulons-nous, telle Jenny l'ouvrière de romantique mémoire, enguirlander notre fenêtre, ou notre balcon, ou bien aussi parer la maison de bouquets et de jardinières fleuries: apprenons de l'auteur à choisir les plantes les mieux appropriées à leur destination, à

[1] Presses universitaires de France, boulev. Saint-Michel, Paris.